

Pays: Slovénie

Commission: Conseil des ministres de l'économie et des finances

Problématique: « Vers un protectionnisme européen ? Faut-il protéger le marché européen de la concurrence internationale pour faire face aux conséquences de la crise du COVID-19 ? »

La Slovénie est en Europe centrale, en bordure de la mer Adriatique et de l'Italie au sud-ouest. À l'ouest, au nord se trouve l'Autriche, au nord-est la Hongrie et à l'est la Croatie. Le pays a rejoint l'Union Européenne en 2004, la zone euro et l'espace Schengen en 2007. La Slovénie est une république parlementaire dirigée par Janez Janša du parti démocratique slovène. La constitution slovène a été adoptée le 23 décembre 1991 et est entrée en vigueur le jour même après son indépendance depuis leur rupture avec la dictature de la Yougoslavie en 1991.

Le protectionnisme correspond à une politique économique menée par un État ou un groupe d'États, consistant à protéger ses producteurs contre la concurrence des producteurs étrangers. Des mesures restrictives mises en œuvre par les pays exportateurs ont réduit l'offre mondiale, entraînant des hausses de prix. Cela a conduit à la mise en œuvre de nouvelles restrictions à l'exportation pour protéger le marché intérieur et avoir un effet multiplicateur sur les prix mondiaux. Bien que des dynamiques similaires ne soient pas si évidentes à l'échelle mondiale, elles existent et des pays réservent des outils nécessaires pour leur population tels que des masques ou bien des respirateurs. Les conséquences de ces mesures sont considérables et mettent des vies en danger. Entre les états-membres de l'Union Européenne le libre échange doit être toujours maintenu, incluant des situations d'émergence tel que la COVID-19.

Le cas général du libre-échange a été présenté dès le XIXe siècle par des économistes classiques tels que David Ricardo (1817), qui se sont concentrés sur la notion d'avantage comparatif. En utilisant une représentation simplifiée de deux économies avec deux secteurs chacune, Ricardo a montré que les deux pays sont mieux lotis si chacun se spécialise et travaille dans le secteur dans lequel il a un avantage comparatif (c'est-à-dire une productivité plus élevée).

Dans les années 1992, notre économie a vu une augmentation drastique. Nous pouvons affirmer que notre pays est le pays à suivre par rapport aux pays de l'Est. La commission européenne veut mettre en place des aides financières dues à la COVID-19. Nous sommes pour ce plan économique. Le libre échange doit continuer.

Prenons l'exemple actuel des vaccins. Plusieurs laboratoires européens sont en train de rechercher les vaccins de la COVID-19 tel que BioNTech. Ce vaccin doit être réparti entre les pays de l'Union Européenne et les autres pays du monde. Si chaque État ou groupe d'États garde son vaccin pour eux-mêmes, la COVID-19 continuera à s'étendre. Alors, le marché européen doit continuer à vendre des produits à l'extérieur pour que l'économie européenne ne se paralyse pas. Nous accompagnons les entreprises slovènes dans toutes les phases de leur développement tourné vers l'exportation, allant de la phase préparatoire, l'entrée sur le marché, les opérations d'exportation et le renforcement de leurs positions sur les marchés étrangers à la conquête de nouveaux marchés. En tant que membre d'organisations internationales et de l'Union Européenne, la Slovénie est tenue d'appliquer les restrictions imposées par ces organisations.

Le protectionnisme entraîne des coûts importants à long terme, qui résultent d'une grande variété de distorsions du marché. Ces dernières années, l'apparition d'excédents commerciaux importants dans les pays émergents d'Asie et dans les pays exportateurs de pétrole, accompagnée d'importants déficits courants dans des pays comme les États-Unis, a conduit à un débat animé dans les cercles politiques. La montée des déséquilibres extérieurs a, entre autres, alimenté le sentiment protectionniste dans un certain nombre de pays. Certains considèrent les mesures protectionnistes comme une recette attrayante pour remédier aux déséquilibres internes et externes. Mais l'efficacité

des mesures protectionnistes pour réduire les déséquilibres mondiaux est cependant très controversée et sujette à controverse.

Et la solution n'est pas dans le protectionnisme, mais dans la mise en œuvre de plus de libéralisme, la réalisation d'un mouvement coopératif cohérent, juste et dans des conditions égales. La liberté proposée par un système mondial est le meilleur moteur de croissance que notre économie puisse posséder. Par conséquent, le commerce mondial est un moteur de croissance et une stratégie pour le développement.

La délégation de la Slovénie propose donc la mise œuvre d'un système plus libérale et elle est contre de tout type de protectionnisme. De plus, en tant que membre d'organisations internationales et de l'Union européenne, la Slovénie a l'obligation de mettre en œuvre les restrictions imposées par ces organisations.